

UNION DES COMORES

Unité- Solidarité- Développement

ASSEMBLEE DE L'UNION

Moroni, le 12 Mars 2023

ALLOCUTION

Prononcée par Son Excellence Monsieur **MOUSTADROINE
ABDOU**, Président de l'Assemblée de l'union des Comores,
lors de la 146^{ème} Assemblée de l'UIP
MANAMA, BAHREÏN

- Excellence Monsieur ALI BIN ALSALEH, Président du conseil consultatif du Royaume de Bahreïn ;
- Excellence Monsieur DUARTE PACHECO, Président de l'UIP ;
- Excellence Monsieur MARTIN CHUNGONG, Secrétaire Général de l'UIP ;
- Excellence ANDIL BIN ABDOULANZIZE AL ANSOUMI, Président du Parlement Arabe,
- Excellences Messieurs les chefs d'institutions parlementaires ici présents ;
- Honorables Elus ;
- Distingués participants, tout protocole observé ;
- Mesdames & Messieurs ;

Au nom de la délégation parlementaire Comorienne dont j'ai l'honneur de conduire, et à mon nom personnel, je présente mes sincères remerciements au parlement hôte du Bahreïn, qui a bien voulu abriter ce 146^{ème} sommet de notre organisation, ouvert sous le thème de : « **Promouvoir la coexistence pacifique et les sociétés inclusives : Combattre l'intolérance** ».

Toute ma gratitude s'adresse aux éminentes autorités du Royaume du Bahreïn, au Premier rang desquelles sa Majesté, Le Roi HAMED BEN ISSA AL KHALIFA, chef de l'Etat, ainsi que les membres de son Gouvernement, pour l'accueil Chaleureux, et pour les délicates attentions dont nos délégations ont été réservé, dès leurs arrivées dans ce beau et magnifique pays du fameux SHAJARAT AL HAYAT, « l'Arbre de vie », et dans cette pittoresque capitale de MANAMA.

Dans ce même élan, j'adresse mes chaleureuses félicitations au Secrétariat Général de notre organisation interparlementaire, pour la qualité technique du travail préparatoire réalisé en amont de cette Assemblée.

- Mesdames et Messieurs

La 146^{ème} Assemblée, nous invite aujourd'hui à nous interroger, et à réfléchir sur le devenir de nos sociétés.

Force est de constater aujourd'hui, la multiplication des foyers de tensions sur les cinq continents.

Des communautés frères et voisines se mettent à s'entretuer froidement, sur fonds d'horizons qui s'assombrissent tous les jours.

Pendant ce temps d'autres se consacrent impuissants, au décompte des morts, des blessés, des déplacés et des demandeurs d'asiles des pauvres populations condamnés à l'exode par les affrontements.

L'histoire du monde a montré que les guerres n'ont rien résolu, sinon que de laisser de mort, peine, désolation et haine.

Les vertus du dialogue, de la concertation et de la médiation ne sont pas à exclure, ils doivent être privilégiés, car toutes les conflits finissent par des négociations. Les pays qui sont en conflit doivent vivre en sécurité et en paix comme ici au Bahrain, au Maroc, les Emirats Arabes Unis, en Egypte, au Qatar pour l'organisation foot Ball mondial, aux Comores etc.....pour ne citer que ces quelques cas.....

Je profite de ma présence à ce sommet pour vous annoncer un projet de résolution en gestation à l'Assemblée Nationale des Comores, dénonçant avec vigueur le recours que la force et la violence n'est pas le moyen de règlement de conflits et des différends entre Etats et entre communautés.

Aucune raison, ne peut justifier les génocides, les tueries atroces dans les champs de bataille, les massacres des populations civiles, les attentats aveugles et sanglants de la nébuleuse terroriste de par le monde, qui endeuillent tous les jours des familles innocentes dans les quatre coins du globe.

La vie est tellement précieuse, chère et sacrée qu'elle ne peut être sacrifiée sur l'autel d'une idéologie, ou d'un intérêt politique ou économique, quel qu'il soit.

Il est donc grand temps que nos institutions parlementaires, placent la pacification du monde, et la promotion d'une culture de la paix, au centre de leurs agendas.

Nous sommes appelés à mobiliser toutes les ressources susceptibles d'être à notre portée, à mutualiser nos moyens, à partager nos expériences et à appuyer si besoin, nos gouvernements pour enrayer le fléau de guerre, venir à bout des confrontations armées sous toutes leurs formes, et aider à soulager donc les souffrances de nos populations.

C'est une œuvre de longue haleine mais visiblement incontournable pour le futur et le bien-être de nos peuples, autant donc s'y mettre sans délai !

Pour réussir ce pari, il va falloir concentrer davantage nos efforts dans la prévention des conflits, et dans la médiation.

Le combat contre l'intolérance, la discrimination est une affaire de tous : parlementaires, décideurs politiques, membres de la société civile, leaders d'opinion, chefs religieux etc....

En ce moment où je parle d'intolérance et de discrimination, je voudrais faire mienne une phrase célèbre du regretté Président Nelson Mandela, Paix à son âme dans laquelle il disait, je cite : « Personne ne naît en haïssant une autre personne à cause de la couleur de sa peau, ou de ses origines, ou de sa religion », fin de citation.

- **Messieurs les Présidents,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Sachez que ceux qui inspirent la guerre, en s'en prenant à la coexistence pacifique des Etats et des peuples, tout comme ceux qui l'entretiennent et l'exécutent, prennent une lourde responsabilité historique !

Ils auront à rendre compte devant les hommes, mais aussi devant Dieu pour les croyants.

En ma qualité d'Elu Comorien lorsque je parle de paix, des vertus, et de la cohésion sociale, je sais de quoi je parle.

Depuis l'accession des Comores à la souveraineté internationale en 1975, le pays avait basculé dans une instabilité quasi chronique.

Il a fallu attendre jusqu'en avril 1999, pour voir la classe politique nationale se ressaisir avec un pays stable, sous l'impulsion de l'actuel Chef de l'Etat et Président en exercice de l'Union Africaine, Son Excellence AZALI ASSOUMANI.

Ce n'est donc qu'après avoir rompu avec le cycle des déchirements et de l'instabilité par la négociation que le pays a pu se lancer résolument dans le grand chantier de sa construction et de son développement.

Du haut de cette tribune, je lance un appel en direction des différents parlements pour qu'ils s'approprient les différents instruments disponibles au niveau international, conçus pour la promotion de la paix et la lutte contre l'intolérance et contre toute forme de discrimination.

Je pense ici particulièrement à la résolution 77/225 du 15 décembre 2022 adoptée par l'Assemblée Générale et le Conseil des droits de l'homme.

Je reste intimement convaincu que la mise en application des dispositions de cette résolution permettrait à nos pays d'effectuer un grand pas en direction du renforcement de la paix, et de l'éradication des extrémismes sous toutes leurs formes.

- **Mesdames et Messieurs,**

C'est avec une note d'espoir que je mets un terme à ce propos, en affirmant que notre organisation avec le potentiel dont il dispose, est capable d'aider nos pays à relever le défi de la coexistence pacifique en menant un travail de fonds pour la démolition de la haine.

Enfin je forme mes vœux pour que les travaux de cette session soient couronnés de succès.

Je vous en remercie.